

de qui les Afghans, plus rigoristes, détournent la face et crachent à terre. Bien mieux, il est loin d'être sans exemple qu'à l'indignation des prêtres austères, un Chinois épouse une musulmane avec les formes du mariage musulman par devant un molla complaisant. Le peuple est très peu instruit de sa religion ; tout le monde sait la *sourat fâtihat*, le chapitre premier et suffisant du Koran, peu savent davantage.

Les fêtes sont assez strictement observées. Ce sont des occasions de réjouissances et de farniente que l'on se garderait bien de négliger. Si le jeûne de ramazân rend la journée pénible, on se dédommage la nuit. Aux fêtes de la rupture du jeûne et de Kourbân les riches et les pauvres, les hommes, les femmes et les enfants revêtent des habits neufs. Beaucoup empruntent pour se mettre en état de paraître dignement. Les parents et les amis, hommes et femmes, vont se voir dans leurs demeures respectives pour se souhaiter la fête. Les hommes se serrent les mains en disant : Moubârek bolsoun ! Les femmes se baisent au visage. Puis tout le monde se rend à la mosquée pour la prière solennelle. Au retour, chacun étend chez soi de nouveaux feutres, de nouveaux tapis ; on y place un dastarkhân avec du pain, des sucreries, des fruits, des pâtisseries confectionnées pour la circonstance, *zangza* et *boukoursak*, que l'on recouvre d'une serviette blanche, et chaque personne qui vient en visite en prend sa part. Ce dastarkhân reste exposé pendant les huit jours que dure la fête et jusqu'au huitième jour les artisans chôment, les boutiques sont fermées, le commerce est arrêté.

Les édifices du culte sont en général fort mesquins et mal entretenus. La plupart des mosquées ressemblent à des hangars formés de trois pans de mur, d'un toit et d'une colonnade de bois avec une palissade pour empêcher les chiens d'entrer. Presque toutes celles qui se distinguent par une masse imposante, la solidité de la construction et une certaine ornementation, ont été élevées par ordre et aux frais du gouvernement de Yakoub Bek ou de Habîboullah Hâdji. Dans la ville de Khotan on compte 44 mosquées et la seule convenable est la mosquée